

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

L'IMPACT DE LA RELATION AFFECTIVE DANS LE
PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/APPRETISSAGE
DE FLE

Cas des élèves de 3^{ème} année primaire

Directeur de recherche :

M^{me} REFRAFI Soraya

Présentée par :

CHERGUI Esma

Promotion : Juin 2013

Dédicaces

A mes chers parents : Mohamed et Goudjila

Sources de mes joies, secrets de ma force

Vous serez toujours le modèle

Papa, dans ta détermination, ta force et ton honnêteté

*Maman dans ta bonté, ta patience et ton dévouement pour
nous.*

Merci d'être tout simplement mes parents

*C'est à vous que je dois cette réussite et je suis fière de vous
l'offrir*

A ma chère grand-mère Yamina

Que Dieu vous garde pour nous

A mes frères et mes sœurs

Samir, Hakim, Zohir,

Amel, Nadia, Seghira, Saïda, Khalida, Amina et

Nerimene.

A mon amie Inès

Merci pour ton encouragement et ton aide.

Remerciements

Je remercie mon Dieu tout puissant de m'avoir donnée le courage, la volonté, et la patience de pouvoir terminer ce mémoire.

*Toute ma gratitude à ma Directrice de recherche : mon enseignante **REFRAFI Soraya**, qui m'a encadrée durant la réalisation de mon projet. Je vous suis reconnaissante pour votre appui, disponibilité, vos critiques et du respect que vous m'avez témoignée durant tout ce temps.*

Merci pour tous vos efforts, vous donnerez toujours l'exemple à vos étudiants.

Je tiens également à remercier les membres du jury, pour l'attention et le temps consacré à la lecture et au jugement de ce mémoire.

J'aimerais vous remercier infiniment mes chers enseignants et vous dire que votre compétence et votre sérieux m'ont toujours influencée.

*Merci du fond du cœur ma sœur **Seghira**, sans ton aide et ton encouragement, ce travail n'aurait jamais pu être accompli.*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	2
------------------------------------	---

CHAPITRE I : LA VALEUR DE L'ÉCOLE ET DE L'ENSEIGNANT DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

1. LES BUTS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE	7
1.1. Le savoir	8
1.2. L'esprit	8
1.3. Les habitudes positives	9
2. L'APPRENANT	9
2.1. L'apprenant : une entité d'émotions	10
2.2. La motivation : l'outil indispensable à la réussite	11
2.2.1. La pyramide de MASLOW et la motivation.....	11
3. L'ENSEIGNANT	13
3.1. Définition	13
3.2. Le rôle de l'enseignant.....	14
3.3. Les Compétences de l'enseignant	15
3.3.1. La compétence langagière	16
3.3.2. Les compétences professionnelles	16
3.4. L'amour de son métier	17
4. CE QUE L'ENSEIGNANT NE PEUT IGNORER DE L'ENFANT	18
4.1. Leur tendance naturelle au jeu	18
4.2. Leur besoin d'action	18
4.3. Leur forme d'intelligence	19
4.4. Leur suggestibilité	19
4.5. L'enfant et l'effort	19
4.6. L'attention et la fatigue	19

CHAPITRE II : LA RELATION AFFECTIVE ENSEIGNANT /APPRENANT

1. LA RELATION PEDAGOGIQUE	22
2. L'IMPORTANCE DE LA DIMENSION AFFECTIVE EN CLASSE	24
2.1. La cognition conditionnée par l'affect	26

3. LES REPERCUSSIONS DE LA RELATION ENSEIGNANT/APPRENANT	27
3.1. La relation enseignant/apprenant et son impact sur l'engagement / la réussite scolaires	27
3.2. L'impact de la relation enseignant/apprenant sur le bien être psychologique et émotionnel de l'apprenant	28
3.3. L'impact de la relation enseignant/apprenant sur les problèmes de comportement et les habiletés sociales	29
4. LES ATTITUDES ET LES PRATIQUES DE L'ENSEIGNANT EN CLASSE	30
4.1. Attitudes et pratiques positives de l'enseignant	30
4.2. Attitudes et pratiques négative de l'enseignant.....	31
5. L'EFFET MAITRE.....	31

CHAPITRE III : ANALYSES ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

1. DESCRIPTION DE CORPUS	35
1.1. Le terrain et le public	35
2. DESCRIPTION D'OUTIL D'ANALYSE	37
3. COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES.....	38
3.1. L'analyse de la première grille d'observation.....	38
3.1.1 Aisance et clarté dans la communication	38
3.1.2. L'encouragement.....	39
3.1.3. La possibilité de recevoir des questions.....	40
3.1.4. La maintenance de l'attention des apprenants.	40
3.1.5. La tolérance	41
3.1.6. La dynamique de l'enseignant	41
3.1.7. L'enseignant est accessible et amical.....	42
3.1.8. Le respect envers les apprenants	43
3.1.9. La qualité da la relation enseignant/apprenant	43
3.2. L'analyse de la deuxième grille d'observation.	44
3.2.1. La participation en classe.....	44
3.2.2. La motivation et l'implication.....	45
3.2.3. Etre à l'aise en classe.....	46
4. SYNTHESE	47
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	49
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	53
ANNEXES	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'enseignement/apprentissage du FLE ne se réduit pas seulement au savoir ou au savoir-faire, mais aussi au savoir-être, ce dernier est conçu comme « *un savoir-faire relationnel, c'est-à-dire, des comportements et des attitudes attendus dans une situation donnée* »⁽¹⁾. Enseigner le FLE est un métier qui traverse le champ de la didactique des langues qui est profondément lié au domaine de la psychopédagogie, cette dernière s'intéresse instamment à la psychologie de l'enfant et aussi aux relations instaurées entre l'enseignant et ses apprenants. Dans ce sens, Maurice TARDIF et Claude LESSARD déclarent qu' « *enseigner, c'est travailler avec des êtres humains, sur des êtres humains, pour des êtres humains.* »⁽²⁾. À cet égard nous pouvons dire que la dimension humaine est une partie intégrante dans l'acte d'enseigner.

La recherche sur la relation enseignant/apprenant est un phénomène relativement récent. Plusieurs recherches ont montré qu'une bonne qualité de relation enseignant/apprenant a non seulement un impact positif sur la réussite scolaire des apprenants, mais aussi sur leur adaptation sociale. Cette réalité est ignorée par beaucoup d'enseignants.

Le comportement majeur de tout enseignant est d'abord la connaissance de son public, c'est-à-dire savoir ses besoins, ses motivations, ses intérêts, et ses buts, etc. « *connaître son apprenant devient une nécessité dictée par le désir doublé de la volonté de réussir son acte d'enseignement/ apprentissage* »⁽³⁾. A cet égard, il est soucieux de savoir les difficultés qui pourront faire face à l'élève au plan psychologique,

1- <http://savoiiretrepro.com/le-savoir-etre/>, vu le 12/05/2013, à 19 :27.

2 -TARDIF, M., LESSARD, C, *Le travail enseignant au quotidien. Contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1999, p. 33.

3- Cours proposé par DAKHIA Abd Elwahab, module de : *Théories, démarches et pratiques de classe*, niveau Master II , université Mohamed KHIDER Biskra, 2013.

familial et scolaire, particulièrement à l'école primaire, ou l'élève est très attaché à son enseignant, il manque d'expérience de vie et il se sent plus en sécurité en sa présence, en plus l'enseignant doit être compétent pour construire une relation harmonieuse, mettant l'enfant en confiance en tenant compte de la dimension affective, cette dernière est « *primordiale dans la vie de l'enfant et déterminante pour sa vie d'adulte puisqu'elle est le fondement de sa personnalité singulière, et en inter-corrélation avec le développement cognitif* »⁽⁴⁾.

Par conséquent, nous pouvons dire que la relation enseignant/apprenant est un facteur clé de la réussite scolaire, l'enseignant au primaire joue un rôle particulier dans l'adaptation de l'enfant au milieu scolaire en créant une atmosphère stimulante et affectueuse dans laquelle l'enfant se sent en sécurité et apprend mieux. En effet, l'enseignant n'atteindra ses objectifs sauf s'il fait le choix de son métier par vocation et conviction, Pour se faire, il se trouve dans l'obligation de faire une formation psychologique qui le rend plus conscient de sa tâche et de ses erreurs qu'il risque de commettre et qui pourrait le conduire à de graves conséquences.

Personne ne nie l'importance de la relation enseignant/apprenant et de son impact sur la réussite scolaire, nous avons tous été élèves et n'avons pas oublié certains enseignants qui nous ont marqué, soit positivement, soit négativement. Et à partir de ce que nous avons vécu à l'école primaire avec une enseignante qui avait la capacité de gérer merveilleusement la classe et de motiver un nombre assez important d'apprenants grâce à sa qualité, cependant certains d'autres négligent le côté relationnel et ne tiennent pas compte du côté affectif, ils pensent qu'ils ne sont pas là pour se faire aimer,

4-LEGRAND, J., *Le développement affectif des enfants dits «intellectuellement précoces»* p.1.
disponible sur : www.cabinet-psychotherapie.com/articles/article_surdoues.pdf

ils sont là seulement pour transmettre un savoir, ce qui engendre le malaise de ses apprenants et même le risque d'échec scolaire.

Ce constat nous a poussée à rechercher la valeur et l'impact de la relation enseignant/apprenant et la dimension affective qui s'instaure entre eux sur l'acte d'enseigner, comme celui d'apprendre.

La question à laquelle nous allons chercher réponse est la suivante :

Quel est l'impact de la relation affective enseignant/apprenant sur le processus d'enseignement/apprentissage de FLE ? En d'autre terme, tenir compte de l'affectivité dans le processus d'enseignement/apprentissage conduit-elle réellement à la réussite scolaire ?

Nous supposons que la relation enseignant/apprenant d'une part s'avère décisive pour déclencher la motivation des apprenants, ce qui aide l'enseignant à créer un climat propice et à faire réussir ses apprenants. Et d'une autre part, elle contribue à rendre l'acte d'enseigner plus souple, encore plus humains que les autres actes.

Traiter ce thème n'est pas forcément aisé, mais il nous paraît comme paramètre non négligeable dans la vie scolaire, dont l'objectif est de sensibiliser les enseignants et particulièrement ceux du cycle primaire à l'importance de la relation enseignant/apprenant en tenant compte de la dimension affective, et aussi de montrer qu'elle a une grande influence sur la motivation des apprenants.

Notre travail de recherche a pour objet d'étudier la relation entre l'enseignant et ses apprenants dans des classes de langue (classe de français) de 3^{ème} année primaire aux écoles *Amirouch AIT HAMMOUDA*, *LALWANI Abd Al-Hamid*, *Abd Al-Hamid IBN BADIS* à *Biskra*. Ce corpus nous servira de point de départ pour découvrir les attitudes des enseignants envers leurs apprenants et d'analyser la qualité de la relation entre ces deux partenaires.

Notre étude va se baser sur une méthodologie descriptive, analytique et cela en essayant d'exploiter les résultats obtenus lors de nos présence au sein des écoles citées précédemment à partir d'un échantillon bien défini et spécifique à notre problématique. Ce présent travail se compose de trois chapitres, dont nous esquissons une brève description dans ce qui suit :

Le premier chapitre, s'intitulé « la valeur de l'école et de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage » Il est pour objet d'abord, de montrer les buts de l'enseignement primaire. Ensuite nous y parlerons des deux partenaires de la relation pédagogique : l'enseignant et l'apprenant en se basant sur l'enseignant, son rôle, ses compétences langagières, professionnelles et l'estime de son métier. Enfin nous démontrerons quelque paramètre que l'enseignant ne peut ignorer de « l'enfant ».

Le deuxième chapitre s'intitule « la relation affective enseignant/apprenant » dont nous commençant par la définition de la relation enseignant/apprenant, ensuite, nous montrerons l'importance de la dimension affective, et le plus important dans ce chapitre est la valorisation des répercussions de la relation enseignant/apprenant, comme il y aura lieu de montrer les attitudes et les tâches de l'enseignant qui influencent positivement et/ou négativement cette relation. Enfin nous abonderons l'effet maître.

Finalement, dans le troisième chapitre titré : « Analyses et commentaires des résultats », il a pour objectif l'analyse des données en résultats qui seront à leurs tour classés et balayés selon nos hypothèses de départ.

Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre humble recherche.

CHAPITRE I :

**LA VALEUR DE L'ECOLE ET DE
L'ENSEIGNANT DANS LE PROCESSUS
D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE**

L'école primaire offre à l'apprenant un mode de vie qui répond à ses besoins psychologiques, affectifs et intellectuels et lui permet de trouver sa place dans des groupes divers, cela ne sera effectif que si l'enseignant aura une conscience de son rôle et du métier qu'il exerce.

Actuellement, les aspects pédagogiques et relationnels sont de plus en plus importants alors qu'auparavant c'était le contenu qui était le centre des formations scolaires, c'est pourquoi nous parlons dans ce chapitre du statut de l'apprenant et de l'enseignant dans les méthodes traditionnelles, et comment ce statut avait changé avec l'arrivée des méthodes actuelles telle que la méthode communicative.

Ensuite, nous montrons que l'apprenant de l'école primaire est avant tout un enfant, il a des besoins psychologiques et affectifs que l'enseignant ne peut ignorer, car si l'enseignant tiendra compte de la nature de l'enfant, sa tâche sera plus facile.

1. LES BUTS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE :

L'école primaire est le premier rang et l'entrée à tout processus d'enseignement/apprentissage. Elle joue un rôle déterminant dans le cursus scolaire de tout sujet apprenant en étant le substrat sur laquelle se construit un citoyen du monde en transmettant un savoir bien désigné et tracé dès le début de ce projet d'enseignement/apprentissage.

Selon BELABBES-Nabi Azzedine dans son ouvrage : *Guide pédagogique à l'intention des enseignants de langue française de l'école fondamentale*, les buts de l'enseignement/apprentissage sont mentionnés dans ce qui suit :

1.1. Le savoir :

Dans la méthode traditionnelle, le savoir apparaît comme une suite de leçons et d'exercices quotidiens basés sur la grammaire et la lecture, afin de graver le maximum de connaissances. Mais actuellement, l'enseignant doit tenir compte du niveau de ses apprenants en contrôlant leurs acquisitions, car il se peut qu'ils n'arrivent pas à comprendre leur première leçon en sortant avec des lacunes de compréhension qui l'empêchent à comprendre la deuxième leçon et ainsi de suite. Au bout de l'année, l'enseignant trouve qu'il a terminé son programme mais tout en étant seul.

De ce fait, il faut s'adapter au niveau des apprenants d'où l'importance d'effectuer des tests de profil d'entrée au début de l'année scolaire pour évaluer le niveau de la classe en premier temps.

On peut conclure que le premier but de l'enseignement primaire est de transmettre progressivement le savoir selon le niveau d'apprentissage des apprenants en allant du simple au complexe et en pratiquant des contrôles précis et objectif .

1.2. L'esprit :

Malheureusement certains enseignants ont comme but d'inculquer des connaissances, stocker des informations dans la tête de l'apprenant pour que ce dernier les « régurgite » lors de l'examen, par conséquent on aura un apprenant qui apprend son cours par cœur, mais il ne sait pas comment appliquer les règles et les lois dans ses expressions orales ou écrites.

Les méthodes actives accordent une importance au concret, elles s'intéressent à l'action et à l'expression de l'apprenant en lui donnant l'envie d'apprendre et en s'intéressant à lui faire acquérir des connaissances réutilisables. Donc, l'école primaire n'atteint pas son but si elle ne donne pas

aux apprenants la soif de savoir, la curiosité, le goût de l'information, de jugement et de la critique.

1.3. Les habitudes positives :

Le but de l'école primaire ne se réduit pas seulement à former l'intelligence et à remplir l'esprit, mais aussi à développer au fond de l'apprenant des habitudes qui participent de le rendre actif et utile dans la société.

Ainsi, c'est dans un apprenant sain et en bonne santé qu'on peut développer les sentiments de curiosité et de soif de savoir, où intervient le rôle déterminant de l'éducation physique, comme le confirme dans ce qui suit le pédagogue BELABBES Nabi Azzedine :

« C'est seulement à des êtres sains, solides, qu'on peut inculquer le goût de l'effort, le besoin de bien accomplir leur tâche. Ouvrir son cœur à tout les nobles sentiments, rendre l'enfant apte à goûter ce qui est beau, à sympathiser avec autrui, à unir ses efforts à ceux des autres, ce sont encore des buts que l'école ne peut ignorer. »⁽¹⁾

2. L'APPRENANT :

Depuis la méthode traditionnelle jusqu'à l'arrivée des approches modernes et particulièrement l'approche communicative, le statut de l'apprenant a changé, il a été vu comme une entité passive et réceptrice, c'est-à-dire il ne fait rien que de recevoir le savoir. Cette idée a été étayée par le *béhaviorisme*, négligeant l'aspect cognitif et affectif de l'individu (ses idées, ses intentions, ses intérêts et ses émotions, *etc.*) en considérant l'apprenant comme un organisme, *sujet-objet*.

Avec l'émergence de l'approche communicative, cette conception a connu un changement positif, *« là où l'apprenant n'était que figurant, il*

1- BELABBES-NABI, A, *Guide pédagogique à l'intention des enseignants de langue française de l'école fondamentale*, Palais du livre, 1999, p. 14.

devient tête d'affiche »⁽²⁾, cette approche met l'apprenant au centre du processus enseignement/apprentissage, en le considérant comme sujet actif et partenaire potentiel. Ce nouveau centre d'intérêt est devenu responsable de son apprentissage, on prend en considération ses besoins, ses intérêts, ses styles d'apprentissage, ses stratégies et ses problèmes psychologiques.

2.1. L'apprenant : une entité d'émotions.

Ce qui nous intéresse dans notre recherche est bien l'apprenant à l'école primaire, c'est pourquoi une des prémisses de notre projet de recherche est de rencontrer l'apprenant d'abord en tant qu'enfant en s'approchant de lui avec souplesse, tout en tenant compte de son univers émotionnel.

Dans cette partie, nous allons démontrer ses caractéristiques et ses besoins autant qu'enfant qui n'a pas la même interprétation du temps, de l'espace et de la causalité qu'un adulte. Cet enfant s'attache à tout ce qui est source de détente, aime toute chose lui fournit du plaisir et ne prend pas compte de la réalité, il adore prendre du risque et il ne veut rien savoir auprès du danger, comme il a bien montré W. REICH dans son article intitulé : « *Les parents comme éducateurs, dans la revue Pédagogie et psychanalyse* », en disant ce qui suit :

« ...les pensées et les actes de l'enfant sont soumis à d'autres lois que ceux de l'adulte. Ce dernier agit presque exclusivement selon le principe de réalité, alors que l'enfant, surtout à l'âge critique, est entièrement sous l'emprise du "principe de plaisir". Il ne connaît pas cette voix intérieure qui lui dit : "Cela ne se fait pas", et si c'est le monde extérieur qui intervient, il ne comprend pas. Tout ce qui lui procure du plaisir est précieux pour lui et il refuse tout ce qui engendre du déplaisir. C'est là sa logique bien fondée à la fois par la biologie et par la psychologie. »⁽³⁾

Dans la classe, l'enfant veut toujours participer, il est facile à motiver, il aime découvrir et explorer, il est imaginatif, etc. Ceci est un avantage dans une classe de FLE, car l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite

2- <http://plessner.u-strasbg.fr/dess/projet01/html/centrationapprenant.html> vu le : 10/04/2013, à 12 :34
3- GASTON, M., *La psychopédagogie*, Que sais-je, Paris, 2004, p. 59.

l'activité et la motivation de l'apprenant. Et c'est là, où il vient le rôle crucial de l'enseignant moteur.

2.2. La motivation : l'outil indispensable à la réussite

Un des objectifs les plus importants de l'enseignement/apprentissage de FLE est de donner à tous les apprenants les mêmes chances de réussite. Cependant, face à cette volonté de mettre tous les apprenants en égalité, il ne faut pas oublier qu'ils sont différents les uns des autres et qu'ils n'ont pas la même perception de la langue française. Aussi pour faire en sorte que cette perception soit positive et surtout que l'apprenant a envie de réussir, l'enseignant doit leur donner le goût, le désir d'apprendre, en un mot « **motiver** ».

En psychopédagogie la motivation est l'« *ensemble des facteurs dynamiques qui suscitent chez un élève ou un groupe d'élèves le désir d'apprendre* »⁽⁴⁾. Donc, nous pouvons dire que derrière le concept de motivation, il y a toujours le désir de faire une chose et de bien la faire, c'est avoir l'envie de réussir, et de ce fait, l'acceptation d'obstacles à dépasser, voir de défis à relever, comme a dit Jean Piaget de la motivation qu'il la désigne comme l'affectivité, « *c'est l'énergétique des conduites* » pour lui la motivation correspond à ce qu'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire. C'est-à-dire on peut être parfaitement capable de faire quelque chose, et choisir de ne pas le faire, parce que rien ne nous motive. Etre motivé, c'est avoir l'envie de faire quelque chose.

2.2.1. La pyramide de MASLOW et la motivation⁽⁵⁾:

Selon Gabriel RACLE : « *la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique qui fait aller vers (...) un apprentissage*

4- <http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>, vu le : 28/04/2013 à : 20 h10

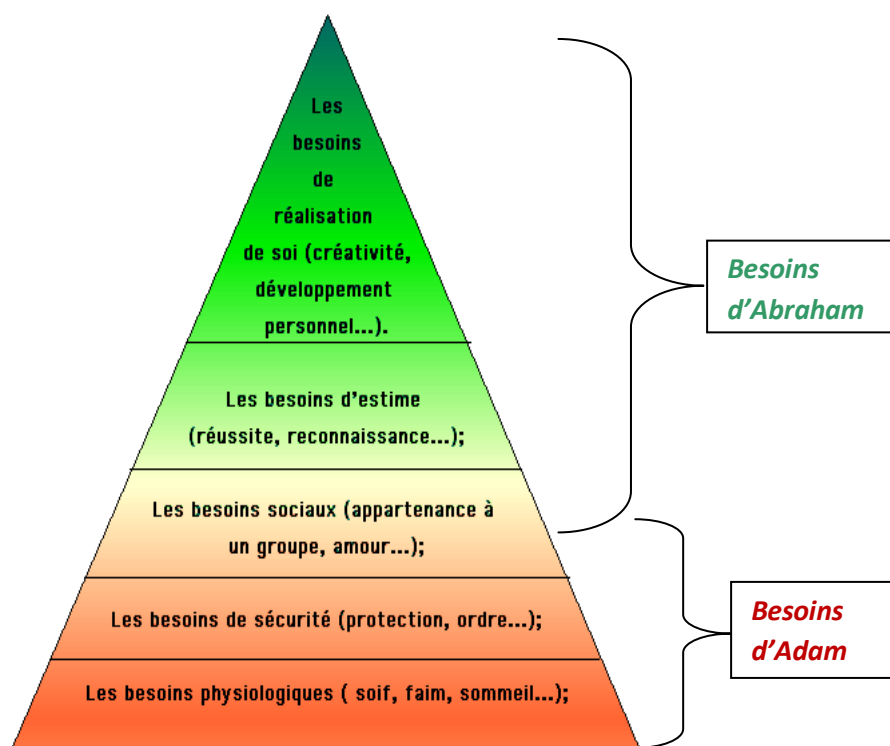
5- <http://www.teteamodeler.com/scolarite/motivation/dictiofiche34.asp>, vu le 22/03/2013 à 03h25

parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire les besoins de l'individu. »⁽⁶⁾

La motivation est conçue comme une puissance interne qui pousserait la personne à l'action en vue de satisfaire leur besoins. Une théorisation bien connue sous la forme de *pyramide des besoins*, a été formulée par MASLOW.

Les travaux de MASLOW permettent de classer les besoins humains par ordre d'importance en cinq niveaux. Ce classement correspond à l'ordre dans lequel ils apparaissent à l'individu; la satisfaction des besoins d'un niveau engendrant les besoins du niveau suivant.

L'idée est qu'on ne peut satisfaire les besoins "supérieures" d'une personne, qu'elle soit adulte ou enfant, que lorsque les besoins primaires (besoins physiologiques et de sécurité) soient satisfaites. Comme il a bien montré Abraham MASLOW que « *Les besoins humains obéissent à des hiérarchies. C'est-à-dire que l'apparition d'un besoin dépend généralement de la satisfaction préalable d'un autre besoin, qui l'emporte sur le suivant.* »⁷



6 - www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/motivation.doc vu le : 10/05/2013, à : 14h 04

7- MASLOW, A., *L'accomplissement de soi, de la motivation à la plénitude*, Eyrolles, Paris 2004, p. 18.

Une fois les *besoins physiologiques* satisfaits, d'autres besoins apparaissent, ceux de *sécurité* où la manifestation de ces nouveaux besoins se traduirait chez l'enfant par la peur de l'inconnu et l'imprévu. Ce niveau satisfait laisse apparaître les *besoins d'appartenance et de relation* où l'individu a besoin de se sentir accepté par les groupes dans lesquels il vit (famille, travail, association, etc.)

Après que ces trois niveaux de besoins aient été réalisés, apparaissent des motivations plus sociales : *Les besoins d'estime* qui concernent la position de l'individu au sein de son groupe. Où l'individu souhaite être reconnu en tant qu'entité propre au sein des groupes auxquels il appartient.

Enfin le niveau le plus élevé dans la hiérarchie des besoins concerne la *réalisation de soi*, de ses intérêts, aptitudes et valeurs qui correspondent à un stade de plénitude psychologique. Ainsi la motivation serait issue du désir de satisfaire des besoins de plus en plus sociaux en vue d'un achèvement social.

3. L'ENSEIGNANT

3.1. Définition

Le second acteur de la relation pédagogique est l'enseignant. Nous allons montrer ses deux cotés : celui de l'adulte et celui de l'enseignant.

En premier lieu, l'enseignant du primaire est un adulte, il est vu selon la psychologie développementale comme un être qui est à la fin de sa maturité et en pleine sagesse, c'est un individu « *parvenu à son plein développement* »⁽⁸⁾ par contre l'enfant qui est vu comme un être d'avenir est non pas comme un être actuel.

LEGENDRE a défini l'enseignant comme « *personne dont la profession est d'enseigner; toute personne employée par la commission*

8- *Petit Robert*, édition 1994, p. 37.

scolaire dont l'occupation est d'enseigner à des élèves en vertu des dispositions de la loi sur l'instruction publique »⁽⁹⁾

LEGENDRE réduit le rôle de l'enseignant dans la seule occupation d'un poste dans une commission scolaire et dont le rôle est la transmission des savoirs et l'évaluation des apprenants. Bien que BON a une vision plus détaillée que LEGENDRE, car il met en valeur la dimension humaine. Autrement dit, la relation entre l'enseignant et l'apprenant. Cette dimension s'avère être le facteur principal dans toute situation d'enseignement/apprentissage au primaire. Pour lui, le terme enseignant :

« Se dit d'une personne qui transmet des connaissances, des méthodes d'apprentissage et en contrôle l'acquisition. [...] Il tisse des liens avec l'apprenant dont il évalue les compétences, lui apporte une aide personnalisée en prenant compte de son rythme »⁽¹⁰⁾.

Alors, pour réussir sa tâche d'enseignant, pour BON, il est très important que l'enseignant prenne en considération l'aspect affectif du *sujet/objet* apprenant.

3.2. Rôle de l'enseignant :

Du primaire à l'enseignement supérieur, l'enseignant en tant qu'adulte référent exerce un métier intellectuel et détient des relations humaines. Chargé à la fois d'instruire, de former et d'éduquer les citoyens du monde, il fait face à une demande sociale exigeant du système éducatif une grande efficacité et un juste accès à la réussite scolaire.

Le rôle de l'enseignant dans la méthode traditionnelle est complètement différent de celui des approches modernes, là où il a été le "maître" qui domine sa classe en adoptant une attitude pessimiste sur la nature de l'enfant, il inculque le savoir dans la tête de l'apprenant dans un cadre stricte et

9- LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin, Montréal. 1993, p 501-502.

10- BON, D., *Dictionnaire des termes de l'éducation*, Vecchi, Paris, 2004, p 5354.

logique, « *il est là pour se faire obéir et non pour attendre de l'affection* »⁽¹¹⁾, mais avec l'arrivée de l'approche communicative, l'enseignant descend de son piédestal il n'est plus le détenteur de savoir, il est la pièce maîtresse de tout système éducatif.

L'enseignant est devenu un facilitateur, guide, animateur, motivateur et aide, il transmet le savoir selon les objectifs et l'intérêt de ses apprenants, en éveillant chez eux le goût d'apprendre et en l'accompagnant dans leurs apprentissages.

Apprécier le contact avec les enfants doit faire partie des motivations dans le choix de ce métier. Donc, le rôle d'un bon enseignant n'est pas seulement de transmettre le savoir, mais aussi d'éduquer, de socialiser, d'inculquer des valeurs. Enseigner revient à l'aider à changer, à passer d'une expérience peu organisée à une activité construite est cela ne sera effectué que s'il tient compte du côté affectif de l'enfant à grandir, à faire devenir adulte, il doit connaître et respecter les rythmes de vie et d'apprentissage de l'enfant, ses goûts et ses besoins.

3.3. Les compétences de l'enseignant :

L'enseignant n'atteint ses objectifs que s'il est attentif à sa formation, désireux d'un haut niveau de compétence puisqu' « *il est difficile et peut-être dangereux de venir à l'enseignement sans un niveau disciplinaire validé par une instance reconnue et respectée* »⁽¹²⁾. L'enseignant doit être armé d'un certain nombre de compétences décrites comme suit :

11- ARAZEKI, D., *Psychopédagogie pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignées*, L'Opssee, Paris ,2008.p117.

12-CAGLAR, P., FOUCAUT, D., *Tout pour enseigner formation, autoformation, évaluation*, Ellipses, Paris, 2012.p.261.

3.3.1. La compétence langagière :

A l'écrit comme à l'oral, l'enseignant doit être un modèle dans son emploi de la langue française. Il est vigilant quant à la qualité de l'expression de ses apprenants, il doit utiliser des expressions claires, nettes et précises, en tenant compte du niveau de ses apprenants, il les aide à corriger les erreurs dans leurs écrits et dans leurs parlers en expliquant ces leçons d'une manière simple et précise.

Dans la classe de FLE, c'est l'oral qui prime en classe, il constitue un mode de communication, c'est pourquoi l'enseignant doit être compétent de structurer son cours de façon cohérente, en se basant sur les idées les plus importantes, en utilisant des gestes et des mimiques pour maintenir la curiosité et l'intérêt et déclencher à tout moment leur motivation.

De surcroît, l'enseignant doit avoir une bonne maîtrise des savoirs enseignés, une connaissance approfondie et élargie de sa discipline et une maîtrise des questions inscrites aux programmes. En effet, l'enseignant est appelé à aider les élèves à acquérir les compétences exigées dans les programmes tout en veillant à la cohérence de son projet. Il doit aussi posséder une solide culture générale qui lui permet de contribuer à la construction d'une culture commune des élèves.

3.3.2. Les compétences professionnelles

Tout enseignant est appelé à contribuer à la formation sociale de ces apprenants et leur apprend les valeurs de la citoyenneté. Il fait preuve des consciences professionnelles : il respecte et fait respecter la personne de chaque apprenant, il doit toujours être à l'écoute de chacun d'entre eux ; il respecte et fait respecter la liberté d'opinion en développant une attitude d'objectivité ; il a comme objectif de gagner leur amour et leur confiance chose qui va le rendre un exemple à suivre.

L'enseignant exerce sa liberté et sa responsabilité pédagogique dans le cadre des obligations réglementaires et des textes officiels ; il connaît les droits de ses apprenants et en respecte les devoirs. L'éthique et la responsabilité de l'enseignant créent son exemplarité et son autorité dans la classe et dans l'établissement.

3.4. L'amour de son métier

L'estime d'autrui est à l'origine de toute action humaine. Un enseignant qui aime son métier trouve du plaisir dans toutes les tâches qu'il fournit quotidiennement en leur donnant de l'importance. On a souvent dit que le métier de l'enseignant est le plus beau après celui du roi. L'enseignant de FLE se comporte comme père de sa classe ; il aime ses apprenants, il s'intéresse à leur niveau en les motivant d'apprendre la langue française. Cet acte d'enseigner est ancré au sein de son cœur. Ayant cette conviction d'enseigner avec amour, son travail sera réalisé avec honnêteté, conscience et fierté, il ouvre de très larges horizons pour ces apprenants. Donc, nous pouvons dire que quelle que soient les circonstances, la société aura toujours besoin de gens pareils qui achèvent leur mission avec conscience et sens de responsabilité.

« *Le métier est une religion* »¹³, il faut y croire, l'aimer et bien le faire. Il faut aussi avoir foi et confiance en l'avenir. Cette vision est ignorée par beaucoup d'enseignants.

Un enseignant fier de son travail, sera heureux de rentrer chez lui et de l'expliquer à sa famille. L'amour du métier ne peut que porter satisfaction. Certes, pour apprécier davantage son métier, il est nécessaire de se rappeler de temps en temps les raisons d'avoir choisis ce métier. Si ces raisons ne sont liées qu'au côté financier, l'enseignant ne pourra jamais s'épanouir

13- <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-comment-etre-un-enseignant-motivant-14039.html>,

vu le 05/05/2013 à 21 h51

totalemment. Il faut placer le travail à un niveau plus élevé que celui d'une simple source de d'argent.

L'enseignant a un rôle sacré au sein de la société celui de former des Hommes compétant dans tout les domaines ; tel a été le constat du poète arabe: «*Le maître a failli être prophète !* ». Ce qui sacralise la tâche de l'enseignant, en s'agissant d'un message d'un humain à un humain pour le bien-être de toute l'humanité.

4. CE QUE L'ENSEIGNANT NE PEUT IGNORER DE L'ENFANT

4.1. Leur tendance naturelle au jeu :

L'apprenant de primaire n'a pas encore saturé son esprit de jeu. Dans l'école, il profite pendant la durée de récréation où il trouve un grand plaisir de jouer et de courir. Par ailleurs il est intéressant d'attirer son attention en le donnant des exercices sous forme de jeu, de ce fait l'apprentissage d'une façon ludique sera accompagné de plaisir et de joie, et le savoir reste graver dans la mémoire.

4.2. Leur besoin d'action :

L'enfant a une énergie énorme qu'il a besoin de libérer en bougeant, en se déplaçant et en faisant des gestes. Cette sur charge d'énergie ne se transforme pas en actes négatifs, comme faire du bruit en classe ou se déplacer sans permission, l'enseignant doit absorber cette énergie au cour de la leçon dans le mesure du possible en les faisant pratiquer des activités de dessin, jouer des dialogues entre apprenants en utilisant des gestes, les mimiques en laissant libre cours à l'imagination de ses apprenants *etc.*

4.3. Leur forme d'intelligence :

L'apprenant du primaire et surtout dans les trois premières années ne peut parvenir à comprendre des notions de relations abstraites, telles que (la liberté, la paix, la solidarité, *etc.*), il ne peut assimiler que des exemples concrets que l'enseignant peut expliquer, décrire, et même montrer.

4.4. Leur suggestibilité :

L'adulte est toujours l'exemple que l'enfant a envie de devenir, à l'école primaire, l'adulte qui est toujours devant l'apprenant est son enseignant, donc tout les comportements de ce dernier comme son écriture au tableau, ses paroles, ses gestes sont un modèle que l'apprenant essaye d'imiter.

4.5. L'enfant et l'effort :

L'apprenant ne peut jamais fournir son effort sans le provoquer, c'est là où l'enseignant joue le rôle d'un guide, d'un facilitateur, en lui montrant les buts et les objectifs à atteindre et aussi comment réduire les lacunes afin de minimiser l'écart qui le sépare de ce but. De cette façon, l'élève se trouve encouragé et accepte facilement de faire les exercices que l'enseignant lui demande de faire.

4.6. L'attention et la fatigue :

Dans la classe de FLE l'attention de l'apprenant est un élément capital, l'enseignant demande le calme, l'immobilité, la fixation de regard vers le tableau, mais cette attention artificielle est très fatigante, par contre l'apprenant peut se concentrer totalement à partir d'un sujet qui l'intéresse, qui le motive c'est bien l'attention naturelle, qu'elle est difficile à provoquer parce qu'elle est liée à une présentation spécifique de chaque leçon.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de clarifier les buts de l'enseignement primaire, nous avons vu que son objectif n'est pas seulement une simple transmission de savoir, mais aussi d'éduquer, de socialiser et de construire un homme de devenir.

Ainsi, ce que nous déduisons d'après ce qui précède, d'abord, que l'apprenant de primaire « l'enfant » a des caractéristiques propre à lui, tel que leur besoin d'action, leur tendance naturelle au jeu, leur besoin d'affectivité, *ets.* Ensuite, nous avons montré que les enseignants du primaire ont un rôle particulier dans la création d'un milieu stimulant et affectueux dans lequel l'apprenant peut s'adapter aux structures de l'école.

CHAPITRE II :
LA RELATION AFFECTIVE
ENSEIGNANT/APPRENANT

La relation enseignant/apprenant est ressortie unanimement dans les recherches scientifiques comme une variable prépondérante ayant des répercussions à de multiples niveaux et venant effectuer un rôle déterminant sur le lien que l'apprenant établira avec l'école, sur la motivation, sur son rendement scolaire et sur son sentiment de bien-être au plan psychosocial.

Ce présent chapitre, donc vise l'identification et la valorisation de la relation enseignant/apprenant, ainsi que l'importance de la dimension affective dans la classe de FLE, nous allons aussi parler des attitudes et des pratiques de l'enseignant qui influencent positivement ou négativement la relation enseignant/apprenant. Enfin, nous abordons en quoi «l'effet maître» ce qui est appelé communément "*effet pygmalion*" joue un rôle dans l'apprentissage des savoirs.

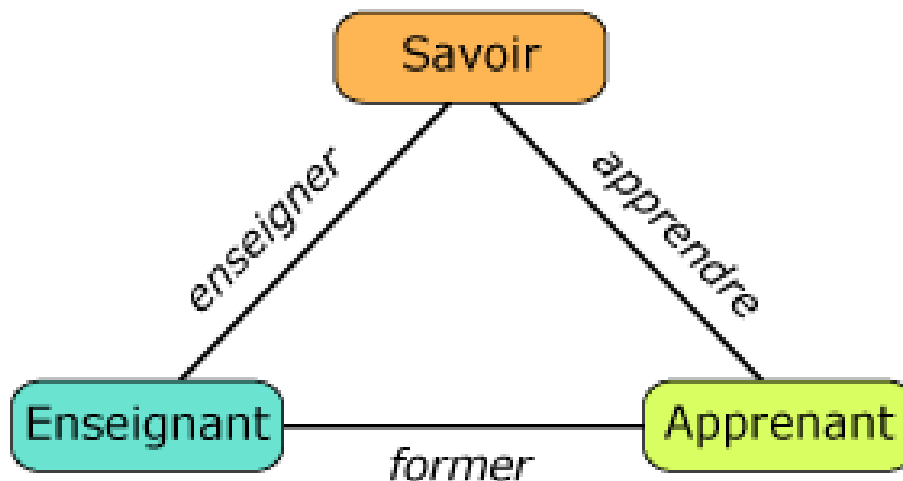
1. LA RELATION PEDAGOGIQUE :

La relation pédagogique est considérée souvent comme une situation où ils se trouvent un adulte et un nombre important d'apprenants. L'adulte qui est l'enseignant détient un savoir à transmettre aux apprenants.

Depuis l'arrivé des nouvelles approches, plusieurs éléments constitutifs de la relation pédagogique ont été présentés. D'abord, la responsabilité de l'enseignant vis-à-vis de l'apprenant. Ensuite, le droit de l'apprenant à devenir sujet indépendant du "maître", autonome dans son apprentissage. Enfin, pour qu'il y ait une relation d'affect, il faut une harmonie réciproque de la relation c'est ce que PESTALOZZI appelait «*l'amour pédagogique*»⁽¹⁾. D'après la documentation que nous avons lue, il y a un bon nombre d'auteurs qui ont étudié la relation pédagogique, mais nous avons juste choisi les définitions les plus pertinentes. Nous commençons par Legendre qui définit la relation pédagogique comme un lien qui relie le *sujet*, l'*agent* et l'*objet* en d'autres

1-TELLI, F., *Relation pédagogique et construction du savoir*, Rapport d'une Formation professionnelle d'adultes à caractère universitaire, IUFM de Montpellier, 2003, p. 11.

termes *l'élève*, *l'enseignant* et le *savoir*. Il voit que la relation pédagogique est « *l'ensemble des relations d'apprentissage, d'enseignement et didactique dans une situation pédagogique* »⁽²⁾ dont la relation d'apprentissage est entre l'élève et le savoir, la relation d'enseignement est entre l'enseignant et l'élève et la relation didactique est entre l'enseignant et le savoir. Cette définition réduit l'enseignement à une perspective d'instruction.



Triangle pédagogique⁽³⁾

Par ailleurs, selon le point de vue psychologique, la relation enseignant/apprenant est conçue comme une relation éducative, plusieurs recherches actuelles celles de Rogers, d'Aspy, de Tausch, de Thome, et de POSTIC confirment que la relation pédagogique a une grande influence sur le développement de la personnalité de l'enfant où les comportements de

2- LEGENDRE, R., *Op. cit.*, p. 107.

3- <http://allonsbon.fr/tice/local/cache-vignettes/L340xH159/houssayegif-9954-58e56.gif>, vu le 01/05/2013 à 14 h.

l'adulte affecte celle de l'enfant, tout en sachant que l'adulte est l'enseignant et l'enfant est bien l'apprenant.

A cet égard POSTIC dit que la relation pédagogique se réalise «*dans une structure institutionnelle donnée, dans des rapports qui possèdent des caractéristiques cognitives et affectives identifiables qui ont un déroulement*»⁽⁴⁾. Nous remarquons toujours que l'aspect affectif et humain est indispensable dans cette relation car chacun des deux partenaires est avant tout un être humain, cela prouve l'importance de la dimension affective dans toute situation d'enseignement/apprentissage.

Ainsi, nous voulons signaler qu'il existe dans toute situation d'enseignement des interactions conscientes et inconscientes qui ont des influences sur l'acte d'enseigner et celui d'apprendre. Dans cette optique POSTIC montre que «*la relation pédagogique devient éducative quand, au lieu de se réduire à la transmission du savoir, elle engage des êtres dans une rencontre où chacun découvre l'autre et se voit soi-même, et où commence une aventure humaine par laquelle l'adulte va naître en l'enfant.*»⁽⁵⁾ C'est-à-dire la relation pédagogique ne se réduit pas à la transmission des connaissances, mais il existe d'autres facteurs tel que la relation à l'autre. Les études affirment que des changements avantageux, apportés à la personnalité de l'enfant en état de développement, ne sont pas sans corrélation avec l'état relationnel de l'enseignant et l'atmosphère de sa classe.

2. L'IMPORTANCE DE LA DIMENSION AFFECTIVE EN CLASSE.

L'affectif, l'émotion, les sensations, les sentiments constituent presque l'essentiel de ce qui fait la vie et le monde de l'être humain.

4- VAN ZANTEN, A., *Dictionnaire de l'éducation*, PUF, Paris, 2008, p. 578.

5 - POSTIC, M., *La relation éducative*, PUF, Paris, 1982, p. 9.

Plusieurs recherches s'interrogent au sujet de la place de l'affect dans le processus d'enseignement/apprentissage. Sous le terme d'affectivité, « *on classe traditionnellement tous les états internes de l'individu relatifs aux émotions, aux sentiments, aux convictions et aux valeurs* ». ⁽⁶⁾ Pour bien montrer que la dimension affective tient une place réelle dans la relation enseignant/apprenant et qu'elle est présente tant dans l'acte d'enseigner que de celui d'apprendre, nous avons choisi la définition de G.ESPINOSA, l'affectivité se compose de cinq éléments primordiaux : « *la motivation, la confiance en soi, l'attitude, les émotions et l'attribution* ».

Durant le travail scolaire, particulièrement à l'école primaire, l'opération pédagogique est fondée sur une dynamique relationnelle, notamment un climat éducatif et un rôle éducatif de l'enseignant qui règne. Il y'a une relation directe entre le climat psychologique et les activités en classe, en effet un univers affectif agréable permet aux apprenants de se sentir acceptés ce qui les rendent à l'aise, cela influence positivement le degré de leur motivation à l'école. Ainsi ce climat positif facilite le travail intellectuel dans la classe, puisqu'il diminue les obstacles rencontrés par la dynamique relationnelle de chacun des partenaires.

C'est aussi ce climat affectif qui facilite le travail intellectuel et en parallèle, il permet aux apprenants de prendre conscience de soi-même, de découvrir leurs manques, il le motive vers le changement. Donc nous pouvons dire que chaque acte éducatif qui contient une affectivité positive se transforme à un acte *thérapeutique* ⁽⁷⁾.

6- RAYANAL, F. RIEUNIER, A., *Pédagogie : dictionnaire des concepts-clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1998, p. 24.

7- Partie de la médecine qui s'occupe des moyens propres à guérir ou soulager les malades.

1.1.La cognition conditionnée par l'affect

Plusieurs études montrent que le raisonnement est conditionné par l'affectif. Daniel MOATTI, Chercheur associé au laboratoire d'anthropologie mémoire, identité et cognition sociale de l'université de Nice Sophia ANTIPOLIS⁽⁸⁾, nous donne un éclairage appuyé sur l'importance de la dimension affective dans toute démarche cognitive en expliquant que l'enfant aussi comme l'adolescent, pour lui l'affectif apparaît comme un facteur primordial à la construction non seulement de sa personnalité, mais aussi de sa compétence de raisonnement. Des Neurobiologistes, comme des éthologues apportent des réponses claires sur les mécanismes de construction de la cognition qui loin de mettre en opposition les tenants de la méthodologie pédagogique, les contredisent. Konrad Lorenz invente la théorie du jeune animal abandonné, comme le jeune enfant orphelin et perdu, sont l'un comme l'autre incapables d'enclencher des processus cognitifs, car ils ont toujours besoin de cette affection donnée par les parents et les éducateurs qui est indispensable aux modes d'acquisition et d'apprentissage du savoir.

Ce qui emporte la certitude, est l'énorme analyse déductive du neurologue américain Antonio DAMASIO. A travers des études faites sur le comportement de personnes ayant une partie du cerveau abimée, particulièrement les lobes frontaux siège de l'affectif et du comportement social. Antonio DAMASIO montre que lorsque l'aire cervicale commandant l'affectif est détruite, l'individu, même s'il conserve toutes les connaissances acquises précédemment, devient inapte d'apprendre de nouveau et de prendre encore des décisions. A cet effet, La relation à l'autre est donc nécessaire dans le processus d'acquisition de savoirs et de savoir faire par les apprenants. A

8- <http://www.librairiedialogues.fr/personne/daniel-moatti/226088/>, vu le 28/04/2013 à 21 h56

cet égard nous sommes contraints d'admettre qu'elle fait partie intégrante du sens de métier d'enseignement.

2. LES REPERCUSSIONS DE LA RELATION ENSEIGNANT/ APPRENANT :

Plusieurs recherches ont été faites sur l'impact de la relation enseignant/ apprenant dans le processus d'enseignement/apprentissage, elles montrent que la qualité de cette relation a des répercussions à divers niveaux. A cet égard, nous citons différents plans qui sont influencés par cette relation

3.1. La relation enseignant/apprenant et son impact sur l'engagement / la réussite scolaires :

Tout d'abord, du côté de *la participation des apprenants en classe*, FREDRIKSEN et RHODES estiment qu'une relation enseignant/apprenant positive permet aux apprenants de participer plus activement à des sujets qui ne les auraient peut-être pas intéressés dorénavant. D'autres recherches affirment qu'une relation enseignant/apprenant positive amène l'apprenant à développer un sentiment d'amour et de respect envers l'enseignant, ces sentiments se traduisent à une envie de faire les devoirs et à participer en classe, en plus les apprenants deviennent plus attentifs. Par contre, une attitude négative de l'enseignant conduit à un évitement de travail et diminue l'attention et la concentration au cours de la leçon.

En passant au côté de *l'attitude envers l'école*, évidemment, une bonne relation entre les enseignants et leurs apprenants peut rendre l'apprenant plus attaché à son école, comme ont montré BREWSTER et BOWEN que le soutien que l'enseignant lui donne a un effet positif sur sa psychologie. Donc l'école sera pour lui un endroit de sécurité et de bien être, par conséquent, cette relation positive va renforcer le sentiment d'appartenance à l'école.

Quant à *la motivation*, nous pouvons dire qu'elle est un élément indispensable pour apprendre une langue étrangère, des études sont faites affirment qu'une bonne relation d'enseignant/apprenant augmente significativement la motivation de l'apprenant. Dans le même sens, SAVA rajoute dans son modèle conceptuel sur les attitudes négatives des enseignants, que les apprenants ayant une impression négative de leur enseignant rapportent qu'il est la source de leur démotivation par rapport au sujet qu'il enseigne.

Au niveau du plan de *la réussite scolaire*, les recherches de BERNSTEIN et YAMASHIRO affirment qu'une bonne qualité de la relation enseignant/apprenant est liée à de meilleurs résultats scolaires, à l'inverse un apprenant qui entre dans un conflit avec son enseignant peut avoir un mauvais rendement scolaire. On ajoute que la réussite scolaire est influencée indirectement par la relation d'enseignant/apprenant ; en passant en premier lieu par le bien être à l'école, la motivation et d'autres facteurs déjà cités dans les parties précédentes.

Plusieurs études indiquent que le bon contact de l'enseignant avec l'apprenant augmente *l'assiduité dans les études* car une perception négative du de l'enseignant amène à une augmentation des absences en classe.

3.2. L'impact de la relation enseignant/apprenant sur le bien être psychologique et émotionnel de l'apprenant.

Une relation enseignant/apprenant n'affecte pas seulement les aspects scolaires, elle influence également l'apprenant au plan psychologique et émotionnel.

Tout d'abord, on aborde le plan de *la dépression et de l'estime de soi* : pour FREDRIKSEN et RHODES une bonne relation enseignant/apprenant participe à guérir les symptômes dépressifs chez l'apprenant par conséquent,

elle augmente son estime de soi. Au plan de l'anxiété, il est très intéressant d'illustrer que le *cercle vicieux* qui va entourer l'apprenant dans une relation difficile avec son enseignant engendre un haut niveau d'anxiété qui amène à l'incapacité de l'apprenant à demander de l'aide à son enseignant par conséquent l'apprenant va se considérer comme un élément passif.

Concernant le plan *émotionnel et cognitif* : une relation de qualité dans la classe influence sur l'état émotionnel de l'apprenant diminuant les manifestations de colère et facilitant le contrôle des pensées de l'apprenant.

3.3. L'impact de la relation enseignant/apprenant sur les problèmes de comportement et les habiletés sociales :

Du côté des problèmes de comportement, il faut noter que même si le comportement de l'apprenant a un impact sur la relation enseignant/apprenant, l'influence ici est bidirectionnelle c'est-à-dire qu'une relation chaleureuse résulte moins de problèmes de comportement, il y a des études qui affirment que le soutien de l'enseignant est plus prédictif que celui des parents car l'enfant passe la plupart du temps avec son enseignant, MURDOCH estime que l'apprenant qui souffre du détachement, de la critique et d'un manque d'attente élevé de la part de son enseignant, plus il présentera des problèmes de discipline.

Au niveau social, basant sur plusieurs études qui ont trouvé qu'il y'a une forte relation entre la qualité de la relation enseignant/apprenant et les habiletés sociales des apprenants, ainsi un apprenant qui reçoit le soutien et la sécurité de son enseignant va se trouver facilement compétent dans la société, néanmoins, l'apprenant qui reçoit des critiques et des sentiments de froideur risque d'avoir des difficultés au sein de son réseau sociale.

4. LES ATTITUDES ET LES PRATIQUES DE L'ENSEIGNANT EN CLASSE.

Dans la partie précédente, nous avons présenté les retentissements de la qualité de la relation enseignant/apprenant au niveau scolaire, psychologique, émotionnel, comportemental, sociale et de l'adaptation. Alors, il est important de montrer les attitudes et les pratiques de l'enseignant qui influencent sa relation avec ses apprenants.

4.1. Attitudes et pratiques positives de l'enseignant :

En premier lieu, nous parlons du *soutien* offert par l'enseignant qui a de multiples avantages et qui influence d'une façon marquante sur la relation enseignant/apprenant. Les études ont montré qu'il y a plusieurs types de soutien, le soutien informationnel, émotionnel, instrumental et évaluatif.

Le soutien informationnel consiste à fournir de l'information ou à donner son avis. Le soutien émotionnel réfère au sentiment de se sentir aimé et compris par son enseignant. Le soutien instrumental inclut les ressources que l'enseignant met à la disposition de l'élève, telles que prendre du temps pour lui expliquer les notions et utiliser des méthodes pédagogiques adaptées à ses besoins. Le soutien évaluatif consiste à donner des rétroactions sur l'attitude et le comportement de l'apprenant.

L'étude de MALECKI et DEMARAY montre que le soutien émotionnel a un effet le plus significatif sur le rendement scolaire et les comportements sociaux, ils affirment aussi l'importance l'influence sur le soutien de l'autonomie, où un enseignant qui estime bien les besoins de l'apprenant à l'autonomie, augmente chez lui l'esprit de responsabilisation concernant son apprentissage.

En deuxième lieu, nous passons à un élément très important pour garder une bonne relation enseignant/apprenant c'est *la chaleur* qui apparaît dans les comportements de l'enseignant lors de ses échanges avec ses apprenants, c'est

un facteur positif qui renforce cette relation. Les apprenants au fond d'eux apprécient l'humanité qui se manifeste dans les attitudes de leur enseignant, en apprécient son encouragement, et son aide, Ils apprécient aussi que leur enseignant, leur démontrent de l'intérêt, cet esprit pousse les apprenants à travailler pour ne pas décevoir cet enseignant intéressé de leur réussite.

Enfin, un élément qu'on ne peut point négliger, ce sont *le respect et l'équité* qui représentent d'autres facteurs fondamentaux pour créer une relation positive entre l'enseignant et ses apprenants, en effet, les apprenants ont besoin de sentir un équilibre dans les comportements de l'enseignant envers eux.

4.2. Attitudes et pratiques négative de l'enseignant :

Certaines attitudes des enseignants peuvent avoir des mauvaises conséquences envers les apprenants, notamment *le désintérêt et la critique* de la part de l'enseignant est associés toujours avec des problèmes de discipline des apprenants. Dans une classe dont l'enseignant est difficile, sévère et impatient, nous trouvons un haut degré d'anxiété qui affecte négativement le rendement scolaire.

Enfin, *le favoritisme* qui est considéré comme un facteur très néfaste pour les apprenants, en effet ceux qui sentent négligés, désintéressés car leur enseignant entretient des relations différentes avec certains apprenants, surtout ceux qui ont un bon niveau, perçoivent un climat défavorable et réagissent négativement envers leur enseignant.

5. L'EFFET MAÎTRE

ROBERT Rosenthal et LEONOR Jacobson ont fait une recherche sur l'impact des attentes du maître sur le développement intellectuel des élèves, ils ont voulu vérifier l'application d'un phénomène connu sous le nom « *l'effet*

pygmalion »⁽⁹⁾ au milieu scolaire. Les résultats de cette recherche montrent que les enseignants qui ont des attentes élevées envers le niveau de leurs apprenants arrivent effectivement à des bons résultats que les autres. C'est le fameux « effet pygmalion », Ainsi Pygmalion a redonné vie à la statue que lui-même a sculptée, de même l'enseignant peut faire de son apprenant en le façonnant telle qu'une pâte à modeler dans la mesure de ces attentes envers lui.

Pour mieux comprendre comment cet effet influence efficacement la réussite des apprenants, nous voulons d'abord signaler que les attentes de l'enseignant se traduisent par ses comportements en classe, en effet, les enseignants qui ont une bonne impression sur les compétences de leurs apprenants, s'efforcent à offrir un contenu plus riche et plus ambitieux, en essayant de plus en plus de leur faire apprendre, de ce fait les apprenants se sentent intéressants et donc, ils apprennent mieux et plus. Ainsi, les apprenants qui ont encouragé et soutenu préservera dans leur apprentissages. Néanmoins ceux qui se sentent vus comme faibles et négligés ne feront aucun effort et n'améliorent jamais.

Dans cette optique, la psychologie sociale montre que la confiance en soi pour l'apprenant a un rôle capital dans l'amélioration du sentiment de compétence sur sa propre réussite. Tout ces principes son propices a un meilleur engagement scolaire, et donc à la réussite.

Pour conclure cette partie, nous voulons dire que c'est « *l'enseignant qui doit faire ou défaire l'apprenant* »⁽¹⁰⁾, donc, il doit être vigilant dans sa façon de se comporter envers ses apprenants, particulièrement avec ceux qu'il

9 -Pygmalion était un roi légendaire de la mythologie grecque. Il était roi de Chypre. Sculpteur à ses heures, il tailla dans la pierre la statue d'une femme superbe et finit par en tomber amoureux. Il demanda donc à Aphrodite (la déesse de la beauté et de l'amour) de donner vie à la statue, ce qu'elle fit. Ensuite, il épousa sa propre sculpture devenue femme.

10- Cours proposé par MAKHNECH, Mohamed, module : *Observation de classe*, université Mohamed KHIDER Biskra, 2013.

voit faibles, il doit lutter contre l'aptitude inconsciente qui le pousse à les négliger.

Tout au long de cette partie nous avons tenté de démontrer l'importance de la dimension affective dans le processus d'enseignement apprentissage de FLE, nous avons aussi montré qu'une bonne relation enseignant/apprenant a des répercussions à de multiples niveaux , elle joue un rôle déterminant sur le lien que l'apprenant aura avec l'école, sur la motivation, sur son rendement scolaire et sur son sentiment de bien-être au plan psychosocial, c'est pourquoi tout enseignant doit être vigilant vis-à-vis de l'importance de cette dimension qui rend sa tâche efficace.

CHAPITRE III :
ANALYSES ET COMMENTAIRES
DES RÉSULTATS

Afin d'aborder avec pragmatisme ce thème, nous avons consacré un chapitre pour le travail au terrain. Nous avons assisté à des séances de français dans trois écoles primaires où chaque école contient deux enseignants de français.

Notre assistance a pour but de savoir l'impact de la dimension affective sur le processus d'enseignement/apprentissage. C'est pourquoi nous avons observé attentivement tout ce qui se passe en classe en suivant une grille d'observation à but évaluatif pour les enseignants comme pour les apprenants pour nous aider à nous situer par rapport aux finalités visées à travers ce travail de recherche.

1. DESCRIPTION DE CORPUS

1.1. Le terrain et le public

Notre travail est fait dans trois écoles primaires, AMIROCHE AIT HAMOUDA (1), LALOUANI ABD ELHAMID (2) et ABD ELHAMID IBN BADIS(3) (dorénavant 1 2 3) dans la wilaya de Biskra, où nous avons assisté et observé cinq enseignants de français dans des classes de la 3^{eme} année primaire. Avant d'entamer la description des classes, nous nous sommes renseignés auprès des enseignants de ces écoles sur l'environnement social d'où viennent les élèves et nous avons trouvé ce qui suit, que pour la première est la deuxième école le milieu socioculturel des familles des parents d'apprenants (quartier populaire) est pour la plupart défavorisant à l'opération d'enseignement/ apprentissages surtout des langues étrangères spécifiquement le français. Mais pour la troisième école dont les apprenants proviennent d'une sphère favorisante quant à l'enseignement apprentissage du français vu la situation socioculturelle des familles (quartier dont les parents de famille sont plus cultivés).

Nous avons assisté avec l'enseignante (A), sa classe contient trente (30) apprenants ; dix(10) garçons et vingt (20) filles. Dans la classe de l'enseignante (B) il y a trente et un (31) apprenants ; quinze (15) garçons et seize (16) filles. Dans la classe de l'enseignante (C) il y a trente et un (31) apprenants ; dix neuf (19) garçons et douze (12) filles. Dans la classe de l'enseignante (D) il y a vingt-neuf apprenants ; dix-sept (17) garçons et douze (12) filles. Enfin dans la classe de l'enseignant (E) il y a trente-cinq (35) apprenants ; vingt (20) garçons et quinze (15) filles.

L'enseignante (A)

Sexe : femme

Année d'expérience : vingt-neuf ans (29 ans)

L'enseignante(B)

Sexe : femme

Année d'expérience : vingt-cinq ans (25 ans)

L'enseignante(C)

Sexe : femme

Année d'expérience : dix-sept ans (17 ans)

L'enseignante(D)

Sexe : femme

Année d'expérience : vingt-deux ans (22 ans).

L'enseignant(E) :

Sexe : homme.

Année d'expérience : vingt et un ans (21 ans) .

2. DESCRIPTION D'OUTIL D'ANALYSE

Comme notre recherche s'inscrit dans le domaine relationnel, nous voulons bien savoir ce qui se passe entre les enseignants et leurs apprenants et comment les enseignants se comportent avec leurs apprenants. C'est pourquoi nous avons utilisé dans notre étude pratique une grille d'observation des enseignants et une autre pour les apprenants.

Les grilles d'observations se basent sur des paramètres relationnels et affectifs ; La grille d'observation faite pour les enseignants contient neuf critères : audibilité et clarté de la voix, l'encouragement de l'enseignant, sa possibilité de recevoir les questions, sa maintenance d'attirer l'attention des apprenants, sa tolérance, sa dynamique en classe, son comportement d'amitié et d'accessibilité aux apprenants, le respect envers l'apprenant, et enfin sa relation avec ses apprenants. La grille faite pour les apprenants contient trois critères : la participation de l'apprenant, sa motivation, et d'être en sécurité psychologique.

3. COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES

3.1. L'analyse de la première grille d'observation.

Les critères d'observation	Les enseignants				
	A	B	C	D	E
Aisance et clarté dans la communication	+	+	+	+	+
L'encouragement de l'enseignant	+/-	-	-	+	+
La possibilité de recevoir des questions	+	-	+	+	+
La maintenance de l'attention des élèves	+	+	-	+	+
La tolérance	-	-	+	+	+
La dynamique de l'enseignant	+/-	-	-	+	+
L'enseignant est accessible et amicale	-	-	-	+	+
Le respect envers les élèves	-	-	+	+	+
La relation avec les élèves	-	-	+/-	+	+

+ : Le critère existe

- : Le critère n'existe pas

+/-: L'existence du critère est variable

3.1.1. Aisance et clarté dans la communication

Durant notre présence avec les enseignants (A), (B), (C), (D), (E), nous avons constaté qu'ils sont tout compréhensibles, ils utilisent des expressions claires et précises, leurs leçons sont adaptées aux niveaux de leurs apprenants, ils ont une voix audible, une prononciation correcte et claire, ils ont une bonne intonation. Nous avons remarqué que l'enseignante (A) et l'enseignant (E) ont un oral impeccable, parce qu'ils savent comment puiser de ce moyen

d'intonation et de rythme afin de faire comprendre ce qu'ils veulent aux apprenants.

3.1.2. L'encouragement

En ce qui concerne l'encouragement des apprenants de la part de l'enseignant, nous avons remarqué qu'il ya des enseignants encourageants et d'autre non encourageant, et même les enseignants encourageants ont des différentes manières d'encouragement.

Nous commençant d'abord par les enseignants qui encourage leurs apprenants (l'enseignante (D) et l'enseignant (E)), chacun d'eux s'intéressent à tous les membres de la classe sans exception, c'est-à-dire ceux qui ont un bon niveau et ceux qui sont en difficulté. A titre d'exemple, dans la classe de l'enseignante (D), un apprenant qui veux répondre, il a essayé de donner la réponse mais il n'a pas pu, l'enseignante se rapproche de lui en le caressant la tête et en le disant « oui oui, continue », elle a continué à le pousser jusqu'à ce qu'il a pu répondre.

Concernant la classe de l'enseignant (E) la majorité des apprenants sont très actifs, cela est dû de l'attitude bienveillante et chaleureuse de l'enseignant, son visage souriant, son déplacement entre les rangées.

Revenant aux enseignantes (A), (B) et (C), elles ne sont intéressées qu'aux bons apprenants, en négligeant les autres qui sont en difficulté, exemple que nous avons vu durant notre présence avec l'enseignante (A), lorsqu'elle reçoit des fausses réponses , elle utilise des mimiques menaçantes ce qui fait peur à l'apprenant en le rendant enfermé dans sa coquille.

3.1.3. La possibilité de recevoir des questions

Nous avons constaté que tous les enseignants ont un esprit réceptif envers les interrogations des apprenants sauf l'enseignante (B), ils consacrent un temps pour leurs questions, comme l'enseignant (E) qui à la fin du cours ne cesse de répéter toujours « *qui n'a pas compris ?* », « *qui a des questions ?* » les autres enseignantes reçoivent des questions au cours de la séance. L'enseignante (B) ne donne pas l'occasion de poser des questions elle était tout le temps stressé en ne donnant plus la parole aux élèves.

3.1.4. La maintenance de l'attention des apprenants.

Durant notre assistance avec les enseignants (A) (B), (D), (E) nous avons remarqué que chacun a sa manière d'attirer l'attention de ses apprenants.

D'abord, les enseignantes (A) et (B) utilisent dans leur parler des gestes qui facilitent la compréhension des idées, réduisent le nombre des malentendus rendent leurs cours compris, ce qui attirent et fixent les regards des apprenants seulement sur leurs enseignantes. L'enseignante (D) sait maintenir l'attention des apprenants en utilisant d'autres moyens, tels que l'image, en outre l'usage des mimiques et des gestes comme, « *faire les gros yeux* », « *ouverture des bras pour accueillir les réponses des apprenants* ».

Les apprenants de l'enseignant (E) son toujours attentifs lors de déroulement du cours cela est dû à l'utilisation de l'humour de leur enseignant en rendant le cours et les idées plus faciles à saisir. Par contre, nous avons constaté que l'enseignante (C) n'attire pas l'attention de ses apprenants, elle est calme, elle donne le cours de façon ennuyeuse, elle n'utilise pas ses mains quand elle explique.

3.1.5. La tolérance

Concernant la tolérance, nous avons remarqué que les deux enseignantes (A) et (B) n'acceptent pas les réactions imprévues des apprenants, comme le déplacement des apprenants sans prendre la permission, parler en classe, *etc.* à titre d'exemple : dans la classe de l'enseignante (A) : une élève a changé sa place sans permission, l'enseignante commence à crier de façon plus ou moins agressive. Comme elle n'était pas tolérante vis-à-vis des erreurs ou du non participation aux activités.

Les autres enseignants sont tolérants, même si l'apprenant fait des bêtises en classe, ils le conseillent gentiment ou ils le punissent mais d'une façon qui ne touche pas à sa psychologie.

3.1.6. La dynamique de l'enseignant

Avant de dire ce que nous avons remarqué lors de notre assistance, nous voulons signaler que faire un cours de langue nécessite un certain dynamisme de la part de l'enseignant, mais malheureusement, nous avons constaté que l'enseignante (A), (B) et (C) sont très peu dynamiques, car elles gardent leurs place derrière leurs bureaux, elles ne passent pas entre les rangées, elles font leurs cours sans animation, l'essentiel pour elles c'est la transmission des connaissances et que leurs apprenants acquièrent bien la langue française son tenir compte de leur façon de donner le cours comme nous avons vu avec l'enseignante (C) : elle demande à ses apprenants de lire un texte qui se base sur le son /Ø/, ils ont commencé la lecture l'un après l'autre et elle ne fait rien que de les écouter.

Quant à l'enseignante (D) et l'enseignant (E), leur classe est une ruche pleine de vitalité et d'enthousiasme. Cela est dû à l'esprit dynamique des enseignants et à leur choix d'activités qui rend les apprenants très motivés, à titre d'exemple nous avons vu que l'enseignante (D) est très dynamique, elle sait moduler sa voix selon la situation de communication, elle suscite ses

apprenants à parler, par exemple elle organise un temps pour des activités de jeux de rôle, elle crée une ambiance propice au bon déroulement du jeu, elle se déplace entre les rangées des apprenants, en veillant sur le déroulement des activités données en classe. Ainsi, l'enseignant (E) anime sa classe par son esprit vivant, quand il propose une activité, il invite tous les apprenants à participer, il les fait passer au tableau.

3.1.7. L'enseignant est accessible et amical

Chaque enseignant a un caractère propre à lui, mais en général nous avons constaté que l'enseignante (A) et (B) possèdent un caractère strict et rigide, elles n'étaient pas souriantes, elles gardent leur place environ du bureau, et ne s'approchent pas de leurs apprenants, le plus important pour elles est la transmission des savoirs de façon efficace, sans qu'elles tiennent compte de l'univers émotionnel de l'apprenant, par exemple elles n'écoutent pas l'apprenant lorsqu'il demande quelque chose ou quand il donne une réponse erronée .

L'enseignante (C) reste calme réservée sans crier ou sourire.

Durant notre présence avec l'enseignante (D) et l'enseignant (E), nous avons trouvé qu'ils sont très proches de leurs apprenants, nous avons aussi remarqué qu'ils savent bien leurs besoins en tant qu'enfants qui ne possèdent pas les mêmes critères que les adultes, ce qui met les apprenants dans une atmosphère de confiance. Nous avons aussi pu constater que les deux enseignants se comportent avec un esprit paternel (et maternel pour l'enseignante), par exemple, nous avons vu que dès l'entrée en classe l'enseignante (D) remarquait l'absence d'une élève, elle a montré son souci par rapport aux raisons de son absence.

Ce qui s'est passé avec l'enseignant (E) et ses apprenants était magnifique, il est soucieux de tout ce qui se passe avec les apprenants, il

s'intéresse même à leurs vêtements, exemple : un apprenant qui en passant au tableau, il lui a mis son col de chemise en ordre.

3.1.8. Le respect envers les apprenants

Nous parlons ici de la violence physique et morale. Durant notre assistance, nous avons remarqué que l'enseignante (A) et (B) punissent les apprenants qui font des fautes ou qui font des bêtises en utilisant des expressions insolentes et choquantes.

Les enseignants (C), (D) et (E) respectent leurs apprenants en tenant compte de leurs coté d'enfant, en l'écouter et en laissant sentir une certaine liberté en créant une ambiance familiale au sein de la classe. Cela ne veut aucunement dire que l'enseignant laisse libre cours aux apprenants sans être guidés. Parmi les exemples que nous pouvons citer sur les manifestations de respect en classe dont nous avons été témoin : dans la classe de l'enseignant (E) quand même deux apprenants veulent se parler, ils le font doucement et discrètement non parce qu'ils ont peur d'être punis par leur enseignant, mais plutôt, c'était par respect puisqu'ils étaient aussi respectés de sa part.

3.1.9. La qualité da la relation enseignant/apprenant

À partir de ce que nous avons vécu dans les cinq classes, nous avons remarqué que :

L'enseignante (A) et (B) ont une manière d'enseigner « stricte », la relation avec leurs apprenants se réduit seulement dans la transmission du savoir, elles ne tiennent pas compte de la dimension affective. Il existe une froideur dans leurs comportements, elles ne s'intéressent qu'aux apprenants qui ont un bon niveau.

Nous pouvons aussi dire que la relation de l'enseignante (C) avec ses apprenants est superficielle, il n'y a pas de vitalité dans son travail en classe.

L'enseignante (D) et l'enseignant (E) ont une bonne relation avec leurs apprenants, car ils voient l'apprenant dans sa personne, ils ne sont pas là seulement pour enseigner mais aussi ils cherchent à faire apprendre.

3.2. L'analyse de la deuxième grille d'observation.

Critères d'évaluation	Les apprenants de l'enseignant (e)				
	A	B	C	D	E
La participation en classe (active, spontanée)	+/_	-	-	+	+
Motivation et implication	+/_	-	-	+	+
Etre à l'aise en classe	-	-	+/_	+	+

+ : Le critère existe

- : Le critère n'existe pas

+/-:L'existence du critère est variable

3.2.1. La participation en classe

À partir de ce constat, nous avons remarqué que la majorité des apprenants des enseignantes (A), (B) et (C) ne participent pas, Ce sont toujours les mêmes apprenants qui répondent, les autres ne prennent pas la parole, ils n'interviennent que si l'enseignant leur demande la réponse. Ils ne posent pas de questions, ne demandent pas d'explication, ne prennent pas d'initiative car ils ne sont pas encouragés par leurs enseignants, et que ce dernier ne s'intéresse qu'aux bons éléments de la classe.

Nous avons ainsi pu remarquer que dans la classe de l'enseignante (A) lorsqu'un apprenant répond incorrectement, l'enseignante fait des gestes et des grimasses décourageante, ce qui influe négativement sur la psychologie de l'apprenant. De ce fait il ne lève jamais le doigt. Dans la classe de

l'enseignante (B), nous avons remarqué la même chose, à titre d'exemple : un apprenant qui participait et qui parlait spontanément, posait des questions, quand il a parlé avec son camarade, l'enseignante (B) l'avait puni. En outre, les deux enseignants ne favorisent pas les interactions entre les apprenants eux-mêmes, ce qui réduit le degré de l'extraversion et la spontanéité des apprenants.

Par contre, ce que nous avons aussi remarqué que dans la classe de l'enseignante (D) et l'enseignant (E), qu'il y a une grande majorité des apprenants qui participent et qui s'interrogent, ils ont un aspect dynamique, ils participent de bonne volonté, sans que l'enseignant les désignent. Cela est dû à l'esprit dynamique des enseignants, leur conscience de tous les paramètres qui rendent les apprenants plus actifs.

3.2.2. La motivation et l'implication

Nous avons remarqué dans la classe des enseignantes (B) et (C) que les apprenants ne sont pas assez motivés à apprendre la langue française, car pendant toute une semaine, les enseignantes ne faisaient que des activités de lecture et d'écriture, cela créait un climat *ennuyeux* et démotivant, où nous avons constaté que la majorité des apprenants sont *distracts*, d'autres sont en situation de *décrochage*, ils ne sont pas intéressés à la leçon.

Avec l'enseignante (A), nous avons trouvé une nuance au degré de motivation chez les apprenants, cette différence est liée à la qualité de relation qu'ils entretiennent avec leur enseignante, nous avons trouvé qu'il y a des apprenants qui ont une bonne relation avec leur enseignante, ce sont les apprenants assis en avant, ils sont motivés, et ils sont toujours les premiers qui finissaient leurs activités, en disant « *madame j'ai fini ! Madame j'ai terminé !* ».

Notre présence avec la classe de l'enseignante (D) et l'enseignant (E), nous a montré les vrais signes de motivation, ces deux classes sont les plus motivés, car d'une part, ils ont une bonne relation avec leurs enseignants, et d'autre part leurs enseignants utilisent des outils motivants comme l'image, ils intéressent à tous les apprenants sans exception. Nous avons remarqué que tous les apprenants ont envie d'apprendre et chacun d'eux veut attirer le plus l'attention de son enseignant.

3.2.3. Être à l'aise en classe

Les apprenants des enseignants (A), (B) et (C) nous ont donné l'impression qu'ils ne se sentent pas à l'aise en classe, car leurs enseignants ont un caractère dur, ils n'avaient pas le visage souriant ni l'air bienveillant et ils ne parlent qu'au sujet de la leçon. Ces enseignants refusent que les élèves fassent le moindre bruit ou de faire quoi que ce soit sans demander leur autorisation ; ce qui engendre le mal à l'aise et l'ennui des apprenants.

Ce que nous avons remarqué dans la classe de l'enseignante (D) et l'enseignant (E) c'est que les apprenants sortent toujours de leurs classe avec un visage détendu, car ils ont été à l'aise tout au long de la séance. Cela est dû au comportement des enseignants en classe par exemple ; ils utilisent l'humour, ils laissent leurs apprenants libres dans l'expression de leurs sentiments et de leurs besoins.

A cet égard, nous pouvons conclure en disant qu'une classe typique, c'est là où règne l'ambiance de la bonne entente. Un endroit où il n'y a pas d'insultes, ni de bagarres. Un lieu de respect des enseignants. Des enseignants qui sont « cools » et « sympas » disponibles à l'écoute de leurs apprenants. La classe, ce n'est pas cet endroit symétrique dans toutes ses dimensions, elle est aussi un milieu où on peut rire de temps en temps.

4. SYNTHÈSE

Quand nous avons fait une projection des analyses de la première grille d'observation sur celle de la deuxième, nous avons trouvé qu'il y a un rapport très important entre les comportements des enseignants et la motivation, aussi l'implication des apprenants.

L'analyse des grilles des enseignants et des apprenants, nous a conduite à classer trois catégories de relation enseignant/apprenant, celle qui est bonne, mauvaise et superficielle. Chaque catégorie a des conséquences sur l'implication et la motivation des apprenants :

- Nous commençons avec la relation que nous avons jugée bonne, c'est celle que l'enseignante (D) et l'enseignant (E) entretiennent avec leurs apprenants, car elle se base sur l'aspect humain du lien, où les deux enseignants nous ont donnée l'impression qu'ils aiment leur métier et qu'ils enseignent avec générosité. A cet effet, nous avons aussi constaté que chacun d'eux a une présence en tant que personne qui est à la portée des apprenants, un enseignant qui reconnaît l'apprenant en l'écoutant, en le comprenant et en l'aidant à répondre à ses besoins d'apprentissages.

Ainsi, ce qui fait la particularité d'un enseignant avec qui les apprenants ont une bonne relation est que cet enseignant -en plus d'être dynamique et ayant une compétence langagière- répond non seulement à des besoins d'apprentissages, mais aussi à des besoins affectifs et humains, car cet enseignant reconnaît non seulement l'apprenant mais «l'enfant» qui est au profond de l'apprenant.

Cette bonne relation a créé une bonne atmosphère en classe, où les apprenants se sentent à l'aise et en sécurité, ils apprennent avec motivation et avec plaisir.

- La relation que nous avons jugé « mauvaise » est celle que l'enseignante (A) et (B) entretiennent avec leurs apprenants, cette relation est due à l'autorité des enseignantes qui ne tiennent pas compte de la dimension affective en classe, elles ne manifestent pas du respect vis-à-vis de leurs apprenants, ne sont pas tolérantes, ni encourageantes, ni amicales. Elles sont là seulement pour transmettre un savoir à des organismes.

Dans ce type de relation, l'attitude négative de l'enseignant s'affiche également par son air, ses regards et sa parole. L'air nerveux de l'enseignant, Les mauvais regards même s'ils ne sont pas directement adressés à l'apprenant, ce dernier les sent personnellement car cette mauvaise attitude lui envoie comme message « *tu m'énerve* », cette mauvaise humeur empêche certainement la motivation de l'apprenant, et par conséquent, la réussite du processus d'enseignement/apprentissage.

- La relation que nous avons jugée « superficielle », est celle que l'enseignante (C) entretienne avec ses apprenants, où l'enseignante à un caractère réservé en n'étant ni bonne ni mauvaise avec ses apprenants « neutre ».

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'enseignant du cycle primaire travaille avec et pour ses élèves, il doit se voir comme une personne en relation avec de petits êtres-humains car l'activité enseignante est « *loin d'être purement cognitif, est d'abord et avant tout un acte social et affectif où interviennent les émotions* »⁽¹⁾. De ce fait, la relation enseignant/apprenant ne se limite pas à une simple transmission des connaissances, mais elle se base sur des situations inédites liées à l'interactivité humaine où la dimension affective est particulièrement mise à l'épreuve. Selon CYRULNIK, les enseignants ont trop peu conscience de ce pouvoir qui leur est donné, chose qui peut avoir un effet catastrophique sur le psychisme de ce si jeune apprenant en disant qu' :

«il est très étonnant de constater à quel point les enseignants sous-estiment l'effet de leur personne et surestiment la transmission de leurs connaissances. Beaucoup d'enfants, vraiment beaucoup, expliquent en psychothérapie à quel point un enseignant a modifié la trajectoire de leur existence par une simple attitude ou une phrase, anodine pour l'adulte mais bouleversante pour le petit »⁽²⁾

Tout au long de cette étude, nous avons essayé tant bien que mal de mettre en relief l'impact de la relation affective instaurée entre l'enseignant et ses apprenants sur le processus d'enseignement/apprentissage de FLE, dont l'objectif est de lier d'une façon décisive que cette affectivité peut être le déclencheur par excellence de la motivation dans le processus de l'enseignement/ apprentissage

Pour se faire, nous avons subdivisé notre travail de recherche en trois chapitres. Le premier, s'intitulant « la valeur de l'école et de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage», ou nous avons survolé les éléments suivants : le statut de l'enseignant et celui de l'apprenant qui ont bel et bien changés depuis l'arrivée des nouvelles approches, il n'existe plus de dominance sous l'appellation "maître", aujourd'hui le rôle de l'enseignant

1 VAN ZANTEN,A., *Dictionnaire de l'éducation*, PUF, Paris, 2008. p. 41.

2 CYRULNIK, B., *Le murmure des fantômes*, Odile Jacob, Paris, 2003, p. 16.

doit évoluer. Il n'est plus celui qui « oblige » les apprenants à effectuer des tâches pour lesquelles ils ne sont pas motivés mais celui qui accompagne l'apprenant dans sa quête de savoir, il doit établir des liens avec les apprenants et faire régner dans sa classe une ambiance propice à l'apprentissage tout en tenant compte de la dimension affective.

Tandis que Le deuxième chapitre qui s'intitule « la relation affective enseignant/apprenant », nous avons mis en valeur l'importance de la dimension affective dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE. A cet égard, dans une classe des langues cette dimension est la source d'une dynamique relationnelle, elle permet à l'apprenant de se sentir à l'aise par conséquent très motivé à son apprentissage. Nous avons aussi déduit qu'une bonne relation enseignant/apprenant a de multiples avantages précités au niveau du deuxième chapitre.

Le troisième chapitre qui est consacré au côté pratique de notre recherche, où nous avons assisté et observé cinq classes de troisième année primaire en utilisant des grilles d'évaluation, afin de voir l'impact de la relation qu'entretiennent les enseignants avec leurs apprenants dans l'acte d'enseigner et celui d'apprendre, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- Une bonne relation enseignant/apprenant est celle qui tient compte de la dimension affective, cette qualité de relation a une grande influence sur la motivation des apprenants.
- Les bons enseignants sont ceux qui nous ont donné l'impression d'aimer leur métier et particulièrement, d'aimer « les enfants », car l'appréciation de contact avec les enfants doit faire partie des motivations dans le choix de leur métier.
- Les enseignants qui respectent, comprennent, écoutent et encouragent leurs apprenants manifestent une certaine souplesse dans leur manière à enseigner.

- L'enseignant qui entretient une relation "sécurisante" avec ses apprenants va finir par favoriser chez l'apprenant la capacité d'explorer son environnement scolaire et le monde de la connaissance.
- Les apprenants peu motivés sont ceux qui ont un enseignant dur, un enseignant qui ne donne pas de l'importance à leur univers émotionnel.

Nous estimons avoir affirmé que les résultats obtenus de notre enquête nous amènent à confirmer nos hypothèses de départ.

Pour conclure, nous voulons prouver qu'il n'y a pas de stratégies ou de recette pour créer de bons liens avec les apprenants. Cela tient plutôt à une façon d'être et sur la façon dont l'enseignant perçoit son métier.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

1-OUVRAGES

- ARAZEKI, Dalila, Psychopédagogie pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignées, L'OPSSEE, Tizi-Ouzou, 2008.
- AUBERT-GEA, Colette, *Comprendre une classe*, L'harmattan, 2007.
- BELABBES NABI, Azzedine, *GUIDE pédagogique à l'intention des enseignants de langue française de l'école fondamentale*, palais du livre, 1999.
- BERARD, Evelyne, *L'approche communicative théories et pratiques*, CLE international, paris, 1991.
- CAGLAR, Pascal, FOUCAUT Daniel, *Tout pour enseigner formation, autoformation, évaluation*, ellipses, paris, 2012.
- CALLIGARIS Joël, *enseignant : faites le point pour progresser dans votre métier*, les éditions d'organisation, paris, 1995.
- CASTELLOTTI, Véronique, DE CARLO Maddalena, *La formation des enseignants de langue*, CLE international, paris, 1995.
- CYRULNIK, Boris, *Le murmure des fantômes*, Odile Jacob, Paris, 2003.
- GASTON, Mialaret, *La psychopédagogie*, Que sais-je, Paris, 2004.
- MASLOW, Abraham, *L'accomplissement de soi, de la motivation à la plénitude*, Eyrolles, Paris 2004.
- POSTIC, Michel, *La relation éducative*, PUF, Paris, 1982.

2-DICTIONNAIRES ET OUVRAGES LEXICOGRAPHIQUES

- BON, D, *Dictionnaire des termes de l'éducation*, Éditions de Vecchi, Paris, 2004.
- CUQ, J.-P., *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, édition CLE INTERNATIONNALE, 2003.
- LEGENDRE, Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal: Guérin, 1993.
- Petit Robert, édition 1994.
- RAYANAL, F. RIEUNIER, A., *Pédagogie : dictionnaire des concepts-clés, apprentissage, formation psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1998.
- VAN ZANTEN, Agnes, *Dictionnaire de l'éducation*, PUF, Paris, 2008.

3- WEBOGRAPHIE

- <http://savoiiretrepro.com/le-savoir-etre>
- <http://plessner.u-strasbg.fr/dess/projet01/html/centrationapprenant.html>
- <http://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>
- www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/motivation.doc
- <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-comment-etre-un-enseignant-motivant-14039.html>
- <http://www.librairiedialogues.fr/personne/daniel-moatti/226088/>
- www.cabinet-psychotherapie.com/articles/article_surdoues.pdf
- <http://www.teteamodeler.com/scolarité/motivation/dictiofiche34.asp>
- http://allonsbon.fr/tice/local/cachevignettes/L340xH159/houssay_egif-9954-58e56.gif

ANNEXES

1- GRILLE D'OBSERVATION POUR LES ENSEIGNANTS.

Les critères d'observation	Les enseignants				
	A	B	C	D	E
Aisance et clarté dans la communication	+	+	+	+	+
L'encouragement de l'enseignant	+/-	-	-	+	+
La possibilité de recevoir des questions	+	-	+	+	+
La maintenance de l'attention des élèves	+	+	-	+	+
La tolérance	-	-	+	+	+
La dynamique de l'enseignant	+/-	-	-	+	+
L'enseignant est accessible et amicale	-	-	-	+	+
Le respect envers les élèves	-	-	+	+	+
La relation avec les élèves	-	-	+/-	+	+

2- GRILLE D'OBSERVATION POUR LES APPRENANTS.

Critères d'évaluation	Les apprenants de l'enseignant (e)				
	A	B	C	D	E
La participation en classe (active, spontanée)	+/_	-	-	+	+
Motivation et implication	+/_	-	-	+	+
Etre à l'aise en classe	-	-	+/_	+	+

Grille d'observation détaillée.

1/ Aisance et clarté dans la communication

- Intonation
- Volume
- L'enseignant est clair et compréhensible
- Parle clairement

2/ L'enseignant encourageant :

- Expression du visage souriant
- Suscite l'intérêt et l'enthousiasme des enfants
- Renforce les attitudes adaptées

3/L'enseignant laisse la possibilité de poser des questions

- Avoir l'esprit réceptif envers les interrogations des apprenants

4/L'enseignant Sait maintenir l'attention des élèves

- La posture
- L'utilisation des gestes aspect esprit
- L'expression du visage

5/L'enseignant est tolérant :

- S'adapte aux réactions imprévues des enfants
- Ne frappe pas les élèves

6/ La dynamique de l'enseignant :

- Le déplacement entre les rangés.
- Il s'intéresse à chaque apprenant.
- Il a l'esprit d'innovation

7/ L'enseignant est accessible et amical

- Utiliser l'humour, montrer de l'entrain, de la bonne humeur.
- Se montrer souriant, ouvert et détendu (expression faciale, position corporelle, ton de la voix).
- Être patient et bienveillant.
- Proche en descendant de son estrade

8/ L'enseignant manifeste du respect envers les élèves

- Violence morale
- Violence physique superbe

9/ L'enseignant a de bonne relation avec ses élèves